

Cependant ces déficits proviennent en plus grande partie des charges excessives du capital, attendu que les frais et les revenus d'exploitation s'équilibrent à peu près. En 1928 le déficit des opérations est de \$1,209,083 et de \$720,735 en 1927, \$90,160 en 1926, \$948,053 en 1925 et \$1,440,880 en 1924. Le revenu global de 1928 est de \$9,112,151 et les frais d'exploitation de \$10,321,594. Généralement parlant, le déficit provient de la réduction des taux de fret, la plus grande compétition sur certaines routes ainsi que la grève d'Anvers au cours de l'été et la diminution du pouvoir d'achat dans le sud du pays de Galles à la suite du ralentissement des opérations dans les mines de charbon.

En 1928, les vaisseaux ont fait 232 voyages en majorité au Royaume-Uni et au continent européen, aux Indes Occidentales, à Terre-Neuve, en Australie et en Californie. Des officiers de la compagnie sont stationnés à Londres, aux Indes Occidentales, en Australie, en Nouvelle-Zélande et à Terre-Neuve tandis que des agences de navigation représentent la compagnie dans tous les principaux centres maritimes.

PARTIE X.—TÉLÉGRAPHES.

La Compagnie de Télégraphe électro-magnétique de Toronto, Hamilton et Niagara, créée par un groupe d'hommes d'affaires de Toronto, fut la première à établir un service de télégraphie électrique dans la province du Canada d'avant la Confédération. Cette entreprise fut officiellement inaugurée le 22 octobre 1846 et la ligne entre Toronto et Hamilton fut mise en service le 19 décembre de la même année. En janvier 1847, elle fut prolongée jusqu'à Queenston, ville déjà reliée à Buffalo. La Montréal Telegraph Co. commença en février 1847 la construction d'une ligne Montréal-Toronto qui fut livrée au public le 3 août suivant. A la fin de cette année, elle possédait 540 milles de fils télégraphiques, 9 bureaux, 35 employés et avait transmis 33,000 messages. Ces deux compagnies, celle de Montréal et celle de Toronto, reçurent leur charte d'incorporation à la session de la Législature de 1847. En 1852, la compagnie montréalaise absorba sa rivale.

La British North American Electrical Association fut également créée en 1847 dans le but de relier le Québec aux Provinces Maritimes, mais pendant plusieurs années son réseau ne dépassa pas la Rivière-du-Loup; finalement, il fut prolongé jusqu'à Woodstock, N.-B., où il rejoignit l'American Telegraph Co., qui possédait déjà des lignes dans le Nouveau-Brunswick. En 1848, la New Brunswick Telegraph Co. construisit une ligne reliant St. John au réseau du Maine; l'année suivante elle étendit ses lignes jusqu'à Amherst, N.-É. Par l'intermédiaire de la ligne de la Nouvelle-Écosse, Halifax se trouvait pour la première fois en communication télégraphique avec New-York.

Le mouvement de fusion qui se manifestait dans les chemins de fer canadiens s'étendit aussi aux compagnies de télégraphie. C'est ainsi que la compagnie de Montréal acheta la Toronto, Hamilton et Niagara Telegraph Co., la Montreal and Bytown Telegraph Co., la Grand Trunk Telegraph Co., et soutint une concurrence acharnée contre la Dominion Telegraph Co., existant depuis 1868. Cependant, en 1881 cette concurrence cessa, la Great North Western Telegraph Co. ayant loué les lignes des compagnies concurrentes, en vue d'effectuer de grandes économies dans l'exploitation. Mais, quelques années plus tard, la compagnie du chemin de fer Canadien Pacifique construisit un nouveau réseau; en septembre 1886, elle avait ouvert 366 bureaux en Ontario, Québec et l'ouest canadien.